

signées, tout comme pour les langues orales. Nous avons donc senti le besoin de faire des recherches pour comprendre le lien d'origine qui unirait la *LSQ* et la *LIBRAS*.

La documentation, concernant la *LSQ*, est abondante ; elle l'est moins concernant la *LIBRAS*, comme le note Dumas (2011, p. 27) dans sa thèse de maîtrise : « J'ai été déçue de voir qu'au Brésil les études sur l'histoire de la *LIBRAS* se résumaient à parler de l'histoire de la *LSF* et à inclure quelques lignes sur Édouard Huet. ». Parfois, certaines informations sont contradictoires.

Au cours de nos recherches, nous avons découvert une belle histoire de famille. Notre objectif de recherche était de comprendre le lien entre la *LSQ* et la *LIBRAS* en mettant en parallèle les principaux jalons de l'histoire de chacune d'elle. Notre ambition n'était pas d'en faire une étude globale approfondie. Voici donc un peu d'histoire de famille de l'histoire de la *LSQ* et de la *LIBRAS*.

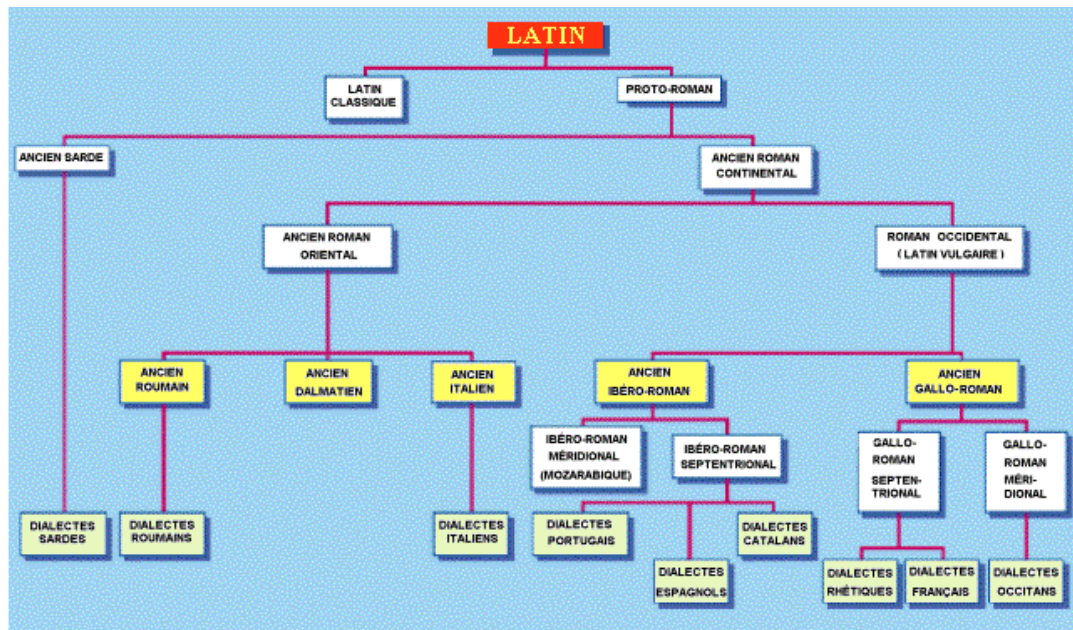
2. Lien historique entre la *LSQ (Langue des signes québécoise)* et la *LIBRAS (Língua Brasileira de Sinais)*

Quel est le lien entre la *LSQ (Langue des signes québécoise)* et la *LIBRAS (Língua Brasileira de Sinais)*? Un lien semblable à celui qui unit la langue française et la langue portugaise : une langue souche commune.

2.1. Lien entre le français et le portugais, langues orales

Pour cette partie, le travail de Leclerc (2006) offre une information riche et pertinente.

Concernant le français et le portugais, le lien, c'est le latin populaire des provinces occidentales de l'empire romain (par exemple, la Gaule pour la France et la Lusitanie pour le Portugal), d'où sont issues les langues romanes, dont le français et le portugais.



Source: Typologie historique des langues romanes, Encyclopaedia Britannica 1999, in Histoire de la langue française, Leclerc (2006)

À partir du Ve siècle, le français a été plus influencé par la langue germanique des Barbares (langue d'oïl du nord de la France) que ne l'ont été le portugais et la langue d'oc du sud de la France. Le français et le portugais ont développé leurs caractéristiques propres au cours des siècles, en se rappelant leur langue d'origine (le gaulois pour la France et le lusitanien pour le Portugal) pour devenir le français et le portugais d'aujourd'hui.

Le Canada français et le Brésil ont été séparés de leurs mères patrie. Politiquement, le Canada, en 1763, a été séparé de la France par le *Traité de Paris*. Quant au Brésil et au Portugal, la *Déclaration d'indépendance du Brésil* a été proclamée par l'empereur Pedro 1^{er} en 1822. Géographiquement, séparés par l'océan Atlantique de leurs mères patrie, le Canada français et le Brésil ont continué de faire vivre et de faire évoluer leurs langues respectives : le français du Québec (et non pas le québécois), et le portugais du Brésil (et non pas le brésilien).

2.2. Lien entre la LSQ et la LIBRAS, langues signées

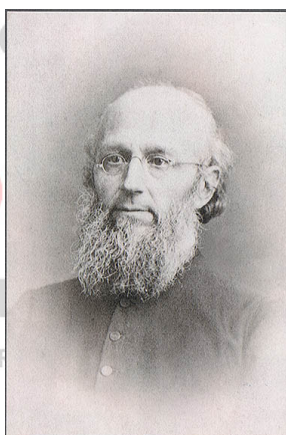
Pour cette partie, le rapport de recherche de l'Office des personnes handicapées du Québec - OPHQ (2005), le livre de Pelletier et Perreault (2011), le Dictionnaire biographique du Canada en ligne (2000), l'article de Rocheleau-Rouleau (1950), le mémoire du Centre québécois de la déficience auditive et le Regroupement des organismes des sourds du Québec (2001), la conférence de Parisot (2011) et l'article d'Oviedo (2007) sont une source très pertinente.

Concernant les langues signées, le lien qui unit la *LSQ* et la *LIBRAS*, c'est la *LSF* (*Langue des signes française*).

La *LSQ* et la *LIBRAS* ont donc un ancêtre français, l'abbé Charles-Michel de L'Épée (1712-1789). Il a fondé en 1760, à Paris, l'*Institution nationale des sourds-muets*, devenu l'*Institut national des jeunes sourds de Paris*. Cette institution a favorisé l'émergence de la *Vieille langue des signes française*¹ et, après, de la *LSF*.

Ce sont deux professeurs français sourds qui ont fait la traversée de l'Atlantique avec la *LSF* : Joseph-Marie Young (1820?-1897), Clerc de St-Viateur, et Hernest (ou Édouard) Huet (1822?-1882). Ils ont été éduqués en *LSF* dans des institutions de sourds-muets : Joseph-Marie à Nancy et Hernest à Paris. Ces institutions, encore existantes aujourd'hui, font partie de l'héritage de l'œuvre de l'abbé Charles-Michel de L'Épée.

Joseph-Marie Young est arrivé à Montréal en 1856, suite à l'invitation de Monseigneur Bourget, évêque de Montréal. Joseph-Marie a pris la direction de l'*Institution catholique des sourds-muets pour la province de Québec*², à Montréal, fondée en 1848 par les *Clercs de St-Viateur*. En 1968, cette institution est devenue l'*Institution des sourds de Montréal* jusqu'à sa fermeture en 1977. Dès son arrivée, Joseph-Marie a favorisé l'enseignement en *LSF*.



<http://www.memorablemontreal.com/accessibleQA/index.php>

¹ Laurent Clerc, français, sourd, élève puis professeur à l'Institut national des sourds-muets à Paris, a fondé, avec l'Américain Thomas Gallaudet, la première école pour les personnes sourdes aux États-Unis (aujourd'hui, l'unique université pour les Sourdes et les Sourds au monde – *Gallaudet University*, à Washington DC). Ils créèrent l'*ASL*, un mélange de la *Vieille langue des signes française* et de la langue des signes de Martha's Vineyard (donc, l'*ASL* n'a pas d'origine britannique).

² Il est à préciser qu'à cette époque, l'enseignement des filles était assuré par les Sœurs de la Providence à l'*Institution des sourdes-muettes* à Montréal. Cet enseignement était en *ASL* (*American Sign language*) parce que la directrice, Albine Gadbois (1830-1874), était allée étudier sur la surdité aux États-Unis.

Hernest Huet est arrivé à Rio de Janeiro en 1857, suite à l'invitation de l'empereur Pedro II, où il a fondé l'*Imperial Instituto de surdos-mudos*, aujourd'hui *Instituto Nacional de Educação de Surdos (INES)*. Hernest, lui aussi, a favorisé l'enseignement en LSF.



http://www.cultura-sorda.eu/resources/Eduard_Huet.pdf

2.3. Congrès de Milan et ses effets

Les résolutions du *Congrès de Milan* (1880), sur l'utilisation exclusive de l'oralisme pur, n'ont pas réussi à empêcher l'usage de la langue des signes dans les institutions d'enseignement du Québec et du Brésil.

Du Québec, le père Alfred Bélanger, 3^e directeur l'*Institution catholique des sourds-muets pour la province de Québec*, a assisté au *Congrès de Milan* mais, à son retour, il n'a pas réussi à imposer l'oralisme pur pour toutes les Sourdes et tous les Sourds.

Du Brésil, A. J. de Moura e Silva, professeur de l'*INES*, a visité l'*Institution nationale des sourds-muets* à Paris, en 1896, comme envoyé du gouvernement brésilien, pour évaluer la décision du *Congrès de Milan* concernant la méthode orale pure et a conclu qu'elle n'était pas fonctionnelle pour toutes les Sourdes et tous les Sourds.

2.4. Reconnaissance de la LSQ et de la LIBRAS

Au Québec, en 1981, le premier dictionnaire de LSQ a vu le jour. Raymond Dewar, professeur sourd, a été un ardent défenseur pour avoir une langue des signes propre au Québec. La LSQ est issue de la LSF, de l'ASL et de langues signées locales. Elle est utilisée par les Sourdes et les Sourds francophones du Canada (et ceux et celles qui communiquent avec eux). Les Sourdes et les Sourds anglophones du Canada utilisent l'ASL³.

³ Il y a trois autres langues des signes au Canada : *Langue des signes des Maritimes*, *Langue des signes Inuit*, *Langue des signes des Indiens des plaines* (Parisot, 2011)

La *LSQ* est officiellement la langue des signes utilisée par les francophones au Canada. Officiellement car jusqu'à maintenant, le gouvernement du Québec n'a pas encore officialisé la *LSQ* comme langue d'enseignement aux Sourdes et aux Sourds.

Au Brésil, la *LIBRAS* est issue de la *LSF* et de langues signées locales⁴. En 2002, la *Loi 10.436* a reconnu la *LIBRAS* comme un moyen légal de communication et d'expression. En 2005, le *Décret 5626* a déterminé, entre autres, que les universités doivent inclure un cours obligatoire de *LIBRAS* pour l'obtention du baccalauréat.

3. Conclusion

Comme nous le précisons dans l'introduction, il n'y a pas de langue des signes universelle. Cependant, comme les langues orales, elles sont regroupées en familles. La *Langue des signes québécoise (LSQ)* et la *Langue brésilienne des signes (LIBRAS)* ont une origine commune, la *Langue des signes française (LSF)*.

Une étude comparative de la description de la *LSQ* et de la *LIBRAS*, supervisée par le *Groupe de recherche de la LSQ et du bilinguisme sourd* de l'UQAM, sera entreprise au cours des prochains mois. Cela permettra de comparer la structure de ces deux langues signées.

Et bien sûr, cette étude sera accompagnée d'une poursuite de la recherche du lien historique qui unit la *LSQ* et la *LIBRAS*.

Références

- BLAIS, Marguerite (1997). **Quand les Sourdes nous font signe**, Thèse (M.A.). Montréal : Université du Québec à Montréal.
- BOUCHER, Gilles (1996). **Une page d'histoire avec Gilles Boucher** revue *Voir Dire*. Mars-avril. Disponible à partir de [http://www.adsmq.org/\\$_gillesboucher.htm](http://www.adsmq.org/$_gillesboucher.htm) [consulté le 15-11-2011]
- BRASIL. Ministério da Educação. Secretaria de Educação Especial. Decreto no 5.626, de 22 de dezembro de 2005. Regulamenta a Lei no 10.436, de 24 de abril de 2002.
- _____. Ministério da Educação. Secretaria de Educação Especial. Lei no 10.436, de 24 de abril de 2002. Dispõe sobre a Língua Brasileira de Sinais – LIBRAS e dá outras providências.
- CAPOVILLA, Fernando César ; RAPHAEL, Walkiria Duarte (2004). **Enciclopédia da Língua de Sinais Brasileira**. v. 1 e 2. São Paulo: EDUSP.

⁴ Une communauté indigène de la région de l'Amazonie du Brésil utilise la *La langue des signes Kaapor Brasileira* pour communiquer entre eux puisqu'il y a environ un Sourd ou une Sourde pour chaque groupe de soixante-quinze entendants et entendants.

- _____, Fernando César; RAPHAEL, Walkiria Duarte (2001). **Dicionário Enciclopédico Ilustrado Trilíngüe da Língua de Sinais Brasileira**. v 1 e 2. São Paulo: EDUSP.
- CAS - Centro de Capacitação de Profissionais da Educação e de Atendimento às Pessoas com Surdez. (2008) **Apostila de LIBRAS**. Goiânia: Governo do Estado de Goiás. Secretaria de Estado da Educação.
- DESCOURS, Pauline (2011). **L'histoire de la langue des signes française et de la langue des signes brésilienne** : quelles influences pour les populations sourdes ? Thèse de maîtrise. Grenoble : Université Stendhal.
- DUBUISSON, Colette et al. (1999). **Grammaire descriptive de la LSQ** : le comportement manuel et le comportement non manuel (tome 1). Montréal, UQAM.
- _____, Colette et al. (2000). **Grammaire descriptive de la LSQ** : le comportement manuel et le comportement non manuel (tome 2). Montréal, UQAM
- INSTITUT RAYMOND-DEWAR (2007.) **Guide de l'étudiant LSQ 1**. Montréal : IRD
- _____ (1999) **Guide de l'étudiant LSQ 2**. Montréal : IRD
- _____ (1992). **Guide de l'étudiant LSQ 3**. Montréal : IRD
- _____ (1992). **Guide de l'étudiant LSQ 4**. Montréal : IRD
- _____ (1993). **Guide de l'étudiant LSQ 5**. Montréal : IRD
- _____ (2002). **Vocabulaire LSQ 1, 2, 3, 4, 5** vidéocassettes. Montréal : IRD
- _____ (2005). **Logiciel** - Aide à l'apprentissage de la LSQ 1, 2, 3, 4, 5 CD-Rom. Montréal
- LACHANCE, Nathalie (2002). **Analyse du discours sur la culture sourde au Québec** : fondements historiques et réalité contemporaine, Thèse de doctorat (Ph. D). Montréal : Université de Montréal.
- LE CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE et Le REGROUPEMENT DES ORGANISMES DES SOURDS DU QUÉBEC (2001) **Pour une reconnaissance officielle de la langue des signes québécoise (LSQ)**, Mémoire présenté aux audiences nationales Commission des états généraux sur la situation et l'avenir de la langue française au Québec. Montréal.
- LECLERC, Jacques (2006). **Histoire de la langue française** [en ligne]. Québec : TLFQ et UL. Disponible à partir de <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/francophonie/histlngfrn.htm> [consulté le 15-11-2011]
- LELIÈVRE, M., et C. DUBUISSON (1998). **Implanter une approche bilingue/biculturelle**. In : Lecture, écriture et surdité : visions actuelles et nouvelles perspectives. Montréal : Éditions Logiques, p. 27-72.
- LIRA, Guilherme A.; SOUZA Tanya A. F. (2006). **Dicionário da Língua Brasileira de Sinais, versão 2.0**. Disponible à partir de <http://www.acesso brasil.org.br> [consulté le 15-11-2011]
- OPHQ (2005). **État de la situation de la langue des signes québécoise** : Rapport de recherche et pistes de solution proposées par l'Office des personnes handicapées du Québec [en ligne]. Drummondville : OPHQ. Disponible à partir de <http://ophq2.vertisoftpme.com/documents/thema/lsg.pdf> [consulté le 15-11-2011]
- OVIEDO, Alejandro (2007). **Eduard Huet (1822?-1882)**: fundador de las primeras escuelas para sordos en Brasil y México [en ligne]. : www.cultura-sorda.eu/. Disponible à partir de http://www.cultura-sorda.eu/resources/Eduard_Huet.pdf [consulté le 15-11-2011]
- PARISOT, Anne-Marie (2011). **La langue des signes québécoise (LSQ)** : de la description au développement d'applications. Conférence d'ouverture du séminaire Langues des signes du Canada français et du Brésil : intégration sociale et plein exercice de la démocratie, 14 septembre 2011. Goiânia
- PELLETIER, Sylvie ; PERREAUL Stéphane (2010). **L'Institut Raymond-Dewar et ses institutions d'origine**: 160 ans d'histoire avec les personnes sourdes. Québec : Septentrion.

Regroupement des parents et amis des enfants sourds et malentendants franco-ontariens (2005). **Dictionnaire LSQ - Français pour l'enfant et sa famille**. Clarence Creek : RESO

ROCHELEAU-ROULEAU, Corinne (1950). **Parler est chose facile, vous croyez ?** Aperçu de l'histoire de l'instruction des sourds muets et de son application au Canada français en marge de deux centenaires. In Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 4, no 3. Montréal : Institut d'histoire de l'Amérique française. Disponible à partir de <http://www.erudit.org/revue/haf/1950/v4/n3/801653ar.pdf> [consulté le 15-11-2011]

UNIVERSITÉ DE TORONTO et UNIVERSITÉ LAVAL (2000). **Dictionnaire biographique du Canada en ligne** [en ligne]. Canada : U of T et UL. Disponible à partir de <http://www.biographi.ca/index-f.html> [consulté le 15-11-2011]

